

# Rapport d'évaluation

**Bilan du plan d'aide à la réussite  
(2000-2003)**

**du Cégep John Abbott**

*Mars 2004*

---

*Commission d'évaluation de l'enseignement collégial*

Québec 

## **Introduction**

Au printemps 2000, le ministère de l'Éducation du Québec a demandé à tous les collèges d'élaborer un plan triennal d'aide à la réussite devant être implanté dès l'année scolaire 2000-2001. Ce plan devait préciser les obstacles à la réussite et à la diplomation, proposer des objectifs mesurables et prévoir les moyens à mettre en œuvre pour les atteindre. La Commission d'évaluation de l'enseignement collégial a déjà évalué la qualité formelle du plan de chacun des collèges et elle a examiné le suivi que ceux-ci y ont apporté en 2001-2002. Elle évalue maintenant l'efficacité de chacun de ces plans d'aide à la réussite.

Lors de sa réunion tenue le 16 mars 2004, la Commission a évalué le bilan que le Cégep John Abbott a dressé de l'application de son plan d'aide à la réussite. Elle a accordé une importance particulière aux indicateurs de réussite, à la mise en œuvre du plan et à l'efficacité des mesures d'aide.

La Commission expose ci-après son analyse du rapport du plan d'aide à la réussite du Collège et formule, au besoin, des suggestions et des recommandations dans le but de l'aider dans la production de son prochain plan.

## **Les indicateurs de réussite**

Les données sur les indicateurs de réussite proviennent des statistiques du ministère de l'Éducation. Elles concernent la réussite des cours en première session, la réinscription au troisième trimestre et la diplomation et elles portent sur les cohortes des nouveaux inscrits à chaque session d'automne. Les statistiques relatives à la réinscription et à la diplomation incluent tous les élèves du Collège d'une même cohorte, que ceux-ci aient poursuivi ou non leurs études dans le même programme ou dans le même établissement. Les cohortes analysées pour la réussite des cours au premier trimestre sont celles de 1998 à 2002, alors que la réinscription au troisième trimestre est étudiée pour les cohortes de 1998 à 2001. L'examen des taux de diplomation couvre les cohortes de 1994 à 2000, selon les secteurs et la durée d'observation. Dans tous les cas, les deux premières cohortes servent de point de référence car elles ne comptent aucun élève ayant pu être touché par le plan d'aide à la réussite, alors que les cohortes suivantes sont composées d'élèves susceptibles d'avoir été rejoints par les mesures du plan.

Le Collège devait analyser l'évolution des indicateurs de réussite et de persévérance en relation avec les cibles qu'il s'était fixées. Il devait aussi examiner l'évolution du taux de diplomation.

### **La réussite des cours en première session**

Le taux global de réussite des cours en 1<sup>re</sup> session a très légèrement progressé pour les nouveaux inscrits de 2000 à 2002 en comparaison avec ceux des deux années précédentes. La ventilation des données selon la proportion des cours réussis par chacun des élèves montre une croissance notable du groupe ayant réussi tous les cours. La Commission note que cette hausse de la réussite maximale est surtout celle de la dernière cohorte, celle de 2002, qui pourtant affiche une moyenne générale du secondaire (MGS) plus faible que les cohortes précédentes. D'un autre côté, le Collège attire l'attention sur une légère remontée du taux de réussite « nul », c'est-à-dire de la proportion d'élèves n'ayant réussi aucun cours; il met cette observation en relation avec le besoin de soutien des élèves plus faibles et une possible révision du mode d'admission aux cheminements d'*Accueil et intégration*.

### **La réinscription au troisième trimestre**

Dans l'ensemble, le taux de réinscription en 3<sup>e</sup> session des cohortes de 2000 et 2001 est demeuré stable par rapport à celui des deux cohortes précédentes; on note toutefois une hausse relativement marquée pour la cohorte de 2001.

En ce qui concerne les programmes ciblés par le Ministère, il y a eu une nette progression des réinscriptions des élèves de *Sciences humaines* alors que les cheminements en *Accueil et intégration* affichent une diminution des réinscriptions. Dans les autres programmes ciblés, *Soins infirmiers*, *Technologie physique*, *Techniques administratives* et *Techniques de l'informatique*, le nombre relativement faible d'élèves ne permet guère de conclure à une tendance à la hausse ou à la baisse; néanmoins, le taux de réinscription a augmenté la dernière année considérée pour tous programmes ciblés, ce qui pourrait se révéler significatif.

### **La diplomation**

Il est encore trop tôt pour apprécier pleinement l'effet du plan d'aide à la réussite sur la diplomation. La diplomation en temps prévu a progressé pour les cohortes de 1998 à 2000 si l'on considère la totalité de la population mais l'évolution est inégale selon les secteurs : progrès au secteur technique et pour *Accueil et intégration*, léger recul du côté préuniversitaire. De son côté, le taux de diplomation en durée prolongée a augmenté pour les dernières cohortes considérées – celles de 1996 et 1997 ou de 1997 et 1998, selon le cas – par rapport aux cohortes précédentes et ce pour chacun des secteurs. La cible fixée pour la cohorte de 1998, 61,2 %, semble en bonne voie d'être atteinte : elle a été dépassée par la cohorte de 1997 et la diplomation au secteur préuniversitaire de la cohorte de 1998 se situe

près de 69 %. Enfin, les taux pondérés de diplomation laissent voir des écarts favorables au Cégep John Abbott par rapport à l'ensemble du réseau et ce, pour toutes les années considérées et presque tous les secteurs. Pour l'ensemble de la population du Collège, cet écart positif s'accroît même d'année en année de 1994 à 1997.

### **Appréciation des résultats obtenus**

Le Collège note avec satisfaction les taux de réussite et de diplomation qui, souvent, dépassent les résultats comparables pour l'ensemble du réseau des cégeps. Il considère aussi que plusieurs des cibles qu'il s'est fixées ont été atteintes.

Il y a toutefois de l'ambiguïté au sujet des cibles. Dans son rapport bilan, le Collège ne fait pas mention des cibles qu'il avait fixées explicitement, en mai 2001, pour la cohorte de 2001 et les suivantes; il semble se rapporter plutôt, pour tous les indicateurs, aux chiffres souvent inférieurs qu'il avait présentés en rapport avec la cohorte de 1998. Or, afin de déterminer les orientations et les priorités que le Collège voudra retenir pour la poursuite du plan de réussite, il est essentiel d'éviter toute confusion au sujet des objectifs visés. C'est pourquoi la Commission invite le Collège à distinguer clairement les cibles visées pour les différentes cohortes et à communiquer à tous les intéressés celles qu'il aura effectivement retenues.

À ce propos, la Commission fait remarquer que, d'une part, pour le taux de diplomation, le Ministère ne tient pas compte de l'obtention d'une AEC mais seulement d'un DEC ou d'un DEP et que, d'autre part, il ne paraît pas clairement si les cibles de diplomation du Collège incluent les DEP.

Enfin, en se rapportant à ce qu'elle a compris comme étant les véritables cibles pour les cohortes de 2001 et 2002, la Commission constate que celles de la cohorte de 2001 ont effectivement été atteintes tant pour la réussite des cours en 1<sup>re</sup> session que pour la réinscription en 3<sup>e</sup> session. Elle note que des progrès ont été enregistrés – notamment à l'égard de la réussite maximale en 1<sup>re</sup> session, la réinscription en *Sciences humaines*, et la diplomation – mais invite le Collège à porter attention, comme il se le propose, aux cheminements en *Accueil et intégration* où les élèves des dernières cohortes semblent avoir eu moins de succès que leurs prédécesseurs.

### **La mise en œuvre**

Selon le Collège, le plan de réussite est en pleine opération et engage l'ensemble des secteurs. Il a contribué à l'amélioration de la réussite des élèves. Quelques activités ont

néanmoins dû être reportées, notamment à cause de la difficulté à obtenir et à traiter certaines données. Les principales faiblesses du plan résident, d'après le Collège, dans un manque de coordination de l'ensemble des activités qui reposent souvent sur l'initiative individuelle. Des mouvements de personnel au sein de la Direction des études ont également affecté la mise en œuvre du plan. Le Collège entend centrer son prochain plan sur un nombre limité d'obstacles à la réussite, cibler davantage les actions, renforcer la coordination, préciser les responsabilités, améliorer les communications et assurer une meilleure adhésion au plan de la part de l'ensemble de la communauté collégiale. La Commission l'y encourage fortement.

### **L'efficacité des mesures**

Pour apprécier l'efficacité des différentes mesures du plan de réussite, le Collège passe brièvement en revue une série d'activités allant de l'information scolaire au sport étudiant et comprenant les services du centre d'aide à l'apprentissage (*Learning Centre*), le tutorat par les pairs, les contrats de réussite (*Probation Contracts*) et l'accompagnement vers des carrières scientifiques et technologiques. Plusieurs activités visent les nouveaux inscrits, comme les programmes d'accueil, le dépistage rapide des élèves à risque et le *Phonaton* (information téléphonique offerte au milieu du premier trimestre).

Le Collège juge que, dans l'ensemble, les activités inscrites au plan ont été utiles à la fois pour améliorer la réussite des élèves et pour amener une approche institutionnelle plus structurée en cette matière. Tout en soulignant la difficulté d'isoler l'effet de chacune des mesures, il estime que les plus efficaces sont celles qui aident les élèves à comprendre les attentes, à bien s'orienter et à s'engager dans les études et à acquérir les compétences de base et ce, dès le début de leur cheminement collégial.

Or, cette évaluation est plutôt sommaire et demeure en grande partie empirique. Largement fondée sur des appréciations générales, elle ne permet pas de voir quelles devraient être, à l'avenir, les activités à privilégier dans un effort mieux orienté vers tel obstacle ou vers la hausse de la réussite dans tel secteur ou dans tel programme. D'ailleurs, le bilan ne fournit aucune information sur les moyens visant à augmenter la réussite et la diplomation dans les programmes ciblés. Dans cette situation et dans le but de permettre au Collège de bien cibler ses actions,

*la Commission lui recommande d'effectuer une analyse approfondie de l'efficacité des diverses mesures du plan de réussite en se fondant sur une information plus complète.*

Enfin, le Collège souligne l'importance primordiale de l'interaction professeur-élève et note que certaines améliorations sont souhaitables à ce chapitre, sans toutefois établir de lien avec les pratiques d'évaluation professionnelle et de perfectionnement. La Commission souscrit entièrement à l'importance de la qualité de la relation pédagogique et rappelle au Collège la recommandation qu'elle lui a adressée dans un autre contexte au sujet de la gestion des ressources humaines.

## **Conclusion**

L'application par le Cégep John Abbott de son plan institutionnel de réussite et de diplomation a été accompagnée de certains progrès dans le cas de la réussite des cours en première session et ce malgré une baisse du degré de préparation des élèves mesurée par la moyenne générale au secondaire (MGS) durant la période d'application du plan. Pour la cohorte de 2001, pris dans son ensemble, les cibles de réussite des cours et de réinscription ont été atteintes et l'objectif de diplomation pour la cohorte de 1998 semble en voie d'être réalisé. Dans plusieurs cas, les résultats obtenus dépassent ceux de la moyenne des cégeps. Le Collège aurait intérêt toutefois de porter attention au cheminement des élèves inscrits en *Accueil et intégration*.

Le Collège rapporte que le plan de réussite est en pleine opération, même si quelques activités ont dû être reportées, et qu'il contribue à l'amélioration de la réussite des élèves. Dans son évaluation, il signale certaines faiblesses qu'il se propose de corriger dans le prochain plan. Il entend, entre autres choses, recentrer son plan sur un nombre limité d'objets, renforcer la coordination, préciser les responsabilités et assurer une meilleure adhésion au plan de la part de l'ensemble de la communauté collégiale; la Commission l'encourage dans cette entreprise. L'évaluation que le Collège a faite de l'efficacité des différentes mesures inscrites au plan est cependant trop sommaire pour guider la conception du prochain plan et permettre de bien cibler les actions. C'est pourquoi la Commission lui recommande d'analyser plus en profondeur l'efficacité des diverses mesures du plan.

Enfin, la Commission souscrit à l'importance de l'interaction professeur-élève mais considère que les efforts dans ce domaine doivent inclure l'évaluation et le perfectionnement du personnel, sujet sur lequel elle a déjà adressé des remarques au Collège.

La Commission d'évaluation de l'enseignement collégial

Jacques L'Écuyer, président

Analyse et rédaction : Bengt Lindfelt, agent de recherche